

Antoine Basbous

Le directeur de l'Observatoire des pays arabes envisage l'éclatement de la Syrie et la création d'un État alaouïte.

El-Assad : les secrets d'un régime endurent

Quel est le secret de l'endurance du régime syrien face à la contestation populaire entamée le 15 mars 2011, dans la foulée de la chute de Ben Ali et de Moubarak ? Plusieurs facteurs expliquent cette « performance » dont le coût apparaît d'ores et déjà exorbitant (plus de 8 500 morts et 50 000 arrestations d'activistes présumés, soumis à une torture barbare...). L'une des clés de compréhension de ce phénomène est certainement le poids de l'héritage : Hafez el-Assad (1970-2000), le père de Bachar et fondateur de cette dynastie dictatoriale, a façonné son régime pour faire face à la seule menace qui compte, celle de son renversement par la majorité sunnite, tout en masquant soigneusement son jeu par l'adoption de slogans rassembleurs.

Tirant l'enseignement de la douloureuse histoire des Alaouïtes, réduits des siècles durant à l'état de quasi-esclaves par la majorité sunnite turco-syrienne, Assad a orchestré pas à pas l'infiltration de l'appareil militaire syrien et du parti Baas par les Alaouïtes avant qu'ils n'en prennent le contrôle exclusif, s'érigeant en défenseurs des droits bafoués des Palestiniens : une cause

à laquelle le peuple syrien a massivement adhéré. Au nom de cette « mission sacrée », il a confisqué le pouvoir et asservi le peuple en créant plus de 15 services de renseignement différents, confiés au clan familial et à ses plus fidèles serviteurs.

Face à l'épreuve du tsunami arabe, Bachar el-Assad a appliqué avec toute sa brutalité la doctrine éprouvée par son père, bien décidé à prolonger cette revanche alaouïte en Syrie. Son combat s'inscrit dans le cadre d'une alliance fondamentale avec l'Iran qui a réussi à bâtir un « croissant chiïte » après le renversement de Saddam Hussein, en 2003. Tel l'ADN d'une même

famille, cette alliance structurelle est fondée sur l'appartenance commune au chiïsme et à ses branches. Mais dans l'inventaire de l'héritage figure surtout la douloureuse perte du Liban, bijou de la couronne des Assad, à la suite de l'assassinat de Rafic Hariri, en 2005.

le pouvoir de sa dynastie ultraminoritaire, Bachar a exacerbé les clivages entre les communautés syriennes pour justifier, au cas où il perdait pied à Damas, le repli de son camp à Lattaquié pour constituer un État alaouïte au nom de la défense d'une communauté menacée par les salafistes qui la considèrent comme « hérétique ».

Cette « stratégie du moindre mal » qui verrait une partition de la Syrie est partagée par trois acteurs majeurs. L'Iran, qui souhaite préserver son « croissant chiïte » - qui passe par Damas pour atteindre le Hezbollah, au Liban -, pourrait, faute de mieux, se contenter d'une part du

gâteau syrien réduit à sa portion alaouïte. Ce calcul est également celui de la Russie qui dispose d'une base navale à Tartous, en pays alaouïte, et qui héberge la fortune des Assad et s'inquiète de l'avènement des pouvoirs islamistes sur les décombres des dictatures arabes. Moscou veut éviter que la vague de révolte dans les pays musulmans touche sa propre population et celle des pays musulmans de sa périphérie. Il développe ainsi un « complexe de l'encerclement » par les islamistes qui entretiennent de bons rapports avec les Occidentaux.

Enfin, Israël voit d'un très bon œil le double démantèlement du « croissant chiïte », qui a installé la puissance du Hezbollah à ses portes, et de la Syrie qui aura vocation à s'épuiser dans un conflit

sumnito-alaouïte, dans lequel la minorité kurde revendiquera ses droits bafoués par tous. Selon cette hypothèse, il en résultera la création d'un État alaouïte qui sera la réplique identitaire de l'État hébreu, donnant le signal à la constitution d'autres entités communautaires ou ethniques dans la région. En observant la réaction des dirigeants israéliens face à la crise syrienne, on ne peut qu'être frappé par leur attentisme, comme si l'agenda de la guerre civile syrienne était soumis au conflit envisagé avec l'Iran et à l'exacerbation de l'antagonisme entre sunnites et chiïtes qui déboucherait sur l'éclatement de la Syrie et la création d'un État alaouïte.

« La fuite des capitaux et le coût de la guerre finiront par assécher les maigres ressources d'un pays dont le parrain iranien, soumis à plusieurs trains de sanctions internationales, est aussi désargenté que lui »



DESSIN DOBRITZ

LE FIGARO

Dassault Médias
14, boulevard Haussmann
75009 Paris
Président-directeur général
Serge Dassault
Administrateurs
Nicole Dassault, Olivier
Dassault, Thierry Dassault,
Jean-Pierre Bechter, Olivier
Costa de Beauregard, Benoit
Habert, Bernard Monassier,
Rudi Roussillon

SOCIÉTÉ DU FIGARO SAS
14, boulevard Haussmann
75009 Paris
Président
Serge Dassault
Directeur général,
directeur de la publication
Marc Feuillée

Directeur des rédactions
Étienne Mougeotte
Directeur délégué des rédactions
Jean-Michel Salvador
Directeurs adjoints de la rédaction
Gaëtan de Capèle (Économie),
Anne-Sophie van Claer (Style, Art
de vivre, So Figaro), Anne Huet-
Wuilleme (Édition, Photo,
Révision), Sébastien Le Fol
(Culture, Figaroscope, Télévision),

Paul-Henri du Limbert (Politique,
Société, Sciences), Étienne de
Montety (Débats et Opinions,
Littéraire), Pierre Rousselin
(Étranger) et Yves Threadard
(Enquêtes, Opérations spéciales,
Sports, Paris)
Directeur de la rédaction
du Figaro.fr
Luc de Barochez

Directeur artistique
Pierre Bayle
Rédacteurs en chef
Graziella Boutet
(Infographie)
Frédéric Picard (Édition)
Editeur
Sofia Bengana

FIGAROMÉDIAS
9, rue Pilet-Will, 75430 Paris Cedex 09
Tél.: 01 56 52 20 00
Fax: 01 56 52 23 07
Président-directeur général
Pierre Conte
Direction, administration, rédaction
14, boulevard Haussmann
75438 Paris Cedex 09
Tél.: 01 57 08 50 00
direction.redaction@lefigaro.fr

Impression
L'imprimerie, 79, rue de Roissy
93290 Tremblay-en-France
Midi Print, 30600 Gallargues-le-Montueux
ISSN 0182-5852
Commission paritaire n° 0416 C 83022

Pour vous abonner Lundi au vendredi de 7h à 17h ;
sam. de 8h à 12h au 01 70 37 31 70. Fax: 01 55 56 70 11.
Gérez votre abonnement sur <http://abonnes.lefigaro.fr>
Formules d'abonnement pour 1 an
Club: 395 € ; Semaine: 229 €. Week-end: 195 €.



Le journal
se compose de :
Édition Tremblay
17 cahiers 16 pages
Édition de Gallargues
17 cahiers 16 pages
Cahier 2 Économie
10 pages
Cahier 3 Le Figaro
et vous 14 pages
Cahier 4 Littérature
8 pages